



*Liberté • Égalité • Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE



# Prévention du suicide au sein de l'Académie de Paris

## Axe 1

### **Développer les facteurs protecteurs dans les établissements scolaires : améliorer le climat de l'établissement**

Développer l'écoute, le dialogue, la convivialité, l'autonomie des élèves, la confiance, la communication entre les adultes et avec les élèves.

Il s'agit des mesures les plus importantes à mettre en place dans le cadre d'une prévention non spécifique du suicide et de **diminuer l'isolement de chacun** (élèves et adultes).

Ces mesures s'appuient sur la nécessité de favoriser un climat toujours plus agréable dans chaque établissement en renforçant une vision positive de l'avenir et en valorisant les élèves, le travail des enseignants et la participation des parents d'élèves à la vie de l'établissement.

Elles visent à amplifier le travail en équipe des adultes par des temps de concertation et d'échanges, à conforter le respect mutuel et l'ouverture à l'autre, à encourager l'expression des élèves afin qu'ils communiquent plus facilement sur leurs difficultés.

Il est souhaitable d'établir un état des lieux sur le climat de l'établissement et de solliciter la communauté éducative sur son ressenti avant de proposer des pistes de réflexion et de travail.

On peut par ailleurs lire le résultat de l'étude de Georges FOTINOS, publiée en 2006, avec le soutien de la MGEN : "le climat scolaire dans les lycées et collèges".

[http://www.mgen.fr/fileadmin/user\\_upload/documents/Education/Reflexionssurlemonde/Climatlycees.pdf](http://www.mgen.fr/fileadmin/user_upload/documents/Education/Reflexionssurlemonde/Climatlycees.pdf)

*Si ce lien ne fonctionne pas, merci de le copier puis de le coller dans votre navigateur.*

## Axe 2

### **Repérer et aider à la prise en charge de la souffrance psychique des élèves**

Les auto-scarifications, les conduites d'alcoolisation, le repli sur soi, la violence, l'absentéisme, le fléchissement des résultats scolaires avec désinvestissement scolaire, etc. sont les plus fréquents parmi les signes de la souffrance psychique.

Ces signaux répétés doivent toujours être reconnus et doivent entraîner systématiquement une évaluation de la situation sur le plan psychologique par un professionnel (psychiatre ou psychologue) en lien avec l'équipe médico-sociale de l'établissement.

Les situations des élèves en situation de souffrance psychique doivent être débattues en **réunions "d'équipe relai"** qui sont des réunions de suivi des situations des élèves en difficulté.

L'équipe relai se réunit si possible une fois par mois avec l'équipe de direction, l'équipe de vie scolaire, l'équipe médico-sociale, le conseiller d'orientation psychologue mais aussi des enseignants connaissant les élèves dont les situations sont abordées.

Le suivi des élèves en situation de souffrance psychique est effectué dans l'établissement par l'équipe éducative en lien avec la famille et avec la structure qui prend éventuellement en charge le jeune sur le plan psychologique.

Des formations de l'équipe éducative sur le repérage de la souffrance psychique seront organisées.

## Axe 3

# **Agir sur les facteurs de risque du suicide**

Il existe un certain nombre de facteurs de risque qu'il faut prendre en compte pour le suivi des élèves et sur lesquels il est parfois possible d'agir à un niveau de prévention:

### **1 Les tentatives de suicide :**

Toute tentative de suicide présente un risque de récurrence et doit donc être prise en charge à l'hôpital afin de conduire une évaluation somatique, psychologique et sociale.

En effet, une tentative de suicide quelle que soit sa gravité, ne doit pas être considérée comme une conduite anodine même dans le cas où la famille minimise l'importance de cet événement.

Un certain nombre de tentatives de suicide sont le révélateur d'une pathologie psychiatrique méconnue qui doit être prise en charge sur le plan thérapeutique.

### **2 Les abus sexuels :**

Avoir été victime d'abus sexuel dans l'enfance est un facteur de risque reconnu de suicide.

Les jeunes ayant été victimes d'abus sexuels dans leur enfance sont malheureusement nombreux (estimés à au moins 4% avec davantage de filles que de garçons).

Il convient donc de mettre en place des actions de prévention primaire des abus sexuels mais aussi de faciliter la libération de la parole et la révélation de ces violences par les victimes. Celles-ci pourront alors être aidées et prises en charge sur le plan psychologique.

Le développement de l'écoute des élèves par tous les adultes de l'établissement (enseignants et non enseignants) doit concourir à cet objectif.

### **3 La maltraitance :**

Comme pour le facteur précédent, la prévention primaire en classe ainsi que le repérage et la prise en charge des jeunes victimes de maltraitance physique ou psychologique est à instituer.

La maltraitance touche absolument tous les milieux sociaux mais il convient d'être particulièrement vigilant lorsque les parents sont atteints de maladie mentale, souffrent d'alcoolisme ou de toxicomanie et lorsque que les familles vivent des situations très difficiles de rupture ou de grande précarité.

Il convient d'aider les parents en difficulté sur le plan éducatif par des actions d'aide à la parentalité, mais aussi de valoriser leurs enfants et de les conforter dans leur rôle de parents.

En cas de découverte d'une maltraitance d'un enfant on s'appuiera immédiatement sur l'équipe médico-sociale de l'établissement afin d'évaluer la nécessité d'en référer en urgence ou non aux services du Conseil Général chargés de la Protection de l'enfance (CRIP 75 ☎ 01 53 46 85 73)

Par ailleurs aucune maltraitance et aucune humiliation, sous aucune forme, ne doit venir de l'école elle-même.

#### **4 Le phénomène du " bouc émissaire " :**

Un certain nombre d'enfants sont victimes du phénomène du " bouc émissaire " bien connu au sein de tous les groupes sociaux : la cohésion du groupe étant maintenue par le « sacrifice » d'un de ses membres choisi par sa différence.

Ces enfants sont victimes de violences physiques ou psychologiques injustifiées et répétées de la part d'autres élèves.

Il est nécessaire de repérer les élèves victimes et de les protéger.

Les auteurs seront sanctionnés même s'ils sont nombreux.

En prévention il est possible de faire réfléchir les élèves sur ces phénomènes de groupe dont ils n'ont en général pas conscience; l'heure de vie de classe semble particulièrement adaptée à ce type de travail avec le soutien éventuel d'intervenants professionnels.

#### **5 Les mariages forcés :**

La problématique des mariages forcés est importante en France car on estime à plus de 50000 le nombre de jeunes filles (quelques jeunes hommes sont aussi concernés) qui ont été mariées au cours d'une union forcée.

La grande majorité concerne des jeunes filles issues de l'immigration qui ont été victimes de chantage et d'intimidation, parfois de violence et vont souvent céder au choix de leur famille afin de ne pas être reniées par elle.

Il faut repérer et aider ces jeunes, victimes de traditions familiales qu'elles ne veulent plus suivre, leur faire connaître leurs droits et la loi française et leur apporter un soutien psychologique car certaines jeunes filles sont totalement désespérées.

La médiation avec la famille est souhaitable mais pas toujours facile car ces familles pensent, par le maintien de ces traditions, agir pour le bien de leur enfant.

#### **6 La consommation de drogue et les toxicomanies :**

Les toxicomanies (drogues illicites et/ou alcool) qu'elles soient associées ou non à une maladie mentale sont assez souvent citées comme ayant un lien fort avec le risque suicidaire.

La prévention des conduites de dépendance (produits licites et illicites) doit être une priorité. Il ne faut pas se limiter à une information ponctuelle sur les dangers des produits.

L'usage occasionnel ou régulier de cannabis est fréquent chez les jeunes et même s'il n'est pas à l'origine d'une importante mortalité, il convient en accord avec la loi, d'essayer d'en prévenir la consommation. Il est indispensable de toujours rappeler que les effets d'un produit sont variables d'un sujet à l'autre et peut parfois déclencher un état de peur ou de panique difficile à maîtriser pour le consommateur.

La prise occasionnelle de drogue, par exemple lors d'une soirée festive, peut faciliter un passage à l'acte suicidaire en particulier par défenestration : prise de drogue hallucinogène (LSD, cannabis...).

## **7 Les discriminations et en particulier l'homophobie :**

L'école est le lieu de l'apprentissage des différences et du respect d'autrui; l'éducation à la tolérance est un des objectifs de l'Education nationale.

Aucune discrimination ne peut être tolérée à l'école.

L'homophobie est une discrimination qui vient seulement récemment d'être prise en compte dans notre société.

Les jeunes homosexuels (garçons et filles) sont aussi très concernés par la problématique du suicide ; en effet, ces jeunes peuvent être en grande souffrance et dans une grande solitude de part la difficulté de parler de leur orientation sexuelle à leur famille ou à leurs amis et de par les attitudes homophobes dont ils peuvent être victimes (rejet, insultes et même parfois violence).

Il est important que ces jeunes puissent vivre leur sexualité dans l'épanouissement et leur différence de façon heureuse.

Des actions de prévention de l'homophobie sont à mettre en place dans le cadre de la lutte contre les discriminations via le CESC en s'appuyant sur des associations agréées par l'Education nationale :

- L'association Contact (☎ 01 44 54 04 70) a un agrément national du Ministère de l'Education nationale : elle a pour objectif de faciliter la communication des jeunes homosexuels avec leurs parents et leur entourage afin de les aider à mieux assumer leur orientation sexuelle ; elle souhaite aussi participer à la lutte contre les discriminations.
- L'association SOS homophobie (☎ 01 48 06 42 41) a un agrément de l'Académie de Paris: elle aide les personnes victimes d'actes homophobes, elle lutte pour l'égalité des droits entre hétérosexuels et homosexuels et mène des actions de prévention de l'homophobie.

Ces questions seront aussi abordées lors des séances d'éducation à la sexualité et à la vie affective qui doivent être menées dans tous les établissements scolaires.

## Axe 4

### **Repérer les troubles mentaux Chez les élèves de façon précoce**

Le repérage précoce des troubles mentaux permet de favoriser une rapide et meilleure prise en charge sur le plan médical qui sera alors plus efficace et évitera en partie les complications dues à ces maladies : suicide, toxicomanie, rupture scolaire...

Le risque de suicide est plus important en cas de maladie mentale (dépression, schizophrénie, psychose, trouble de la personnalité...) non ou mal prise en charge.

Il est nécessaire devant un élève qui présente des signes inquiétants de venir en parler au médecin scolaire de l'établissement. Celui-ci convoquera l'élève et ensuite orientera si nécessaire le jeune en milieu spécialisé en accord avec sa famille pour qu'un bilan soit réalisé.

Les signes isolés ou groupés, qui peuvent attirer l'attention des adultes de l'école, ne sont pas spécifiques. Mais toute modification de comportement d'un élève doit amener à se poser des questions:

- Difficultés d'attention et de concentration ;
- Echec scolaire récent ;
- Angoisse et repli sur soi ;
- Propos incohérents ;
- Elève au comportement bizarre ;
- Idées délirantes ;
- Hallucinations auditives.

L'établissement scolaire doit en s'appuyant sur le médecin scolaire, connaître et nouer des relations avec ses partenaires locaux dans le domaine de la pédopsychiatrie (jusqu'à 18 ans) et de la psychiatrie adulte (à partir de 18 ans).

Il est important de développer des partenariats avec les Centres médico-psychologiques (CMP) les centres médico-psycho-pédagogiques (CMPP) de proximité, qui peuvent être invités au CESC. Cela facilitera l'orientation des élèves vers ces structures ainsi que les échanges ultérieurs pour un meilleur suivi des élèves malades en particulier quand l'adaptation de la scolarité est nécessaire.

Le Relais Etudiants Lycéens est une structure ressource reconnue qui peut évaluer les difficultés des élèves et repérer les pathologies mentales.

Le réseau de santé parisien PREPSY qui vise à favoriser les prises en charge précoces des maladies mentales pourra aussi apporter son aide au bilan et à l'orientation de ces jeunes.

Des formations peuvent être proposées à l'équipe éducative afin de mieux connaître les signes précurseurs des maladies mentales et de dédramatiser auprès des jeunes et des parents la consultation avec un psychiatre.

## Axe 5 **Prévenir les suicides par "contagion"**

En cas de suicide d'un élève ou d'un personnel, le risque de "contagion" existe et un suicide peut en entraîner d'autres à plus ou moins long terme.

Il convient donc, en cas de décès par suicide, de mettre en place une cellule d'écoute qui permettra un travail psychologique au sein de l'établissement, afin d'éviter la survenue d'autres suicides et d'atténuer les troubles dus au psycho-traumatisme secondaire à ce décès brutal et dramatique.

En plus de l'équipe médico-sociale et du conseiller d'orientation psychologue de l'établissement, qui seront immédiatement mobilisés, il sera fait appel au "groupe ressource académique gestion des événements psycho-traumatisants" qui pourra éventuellement s'adjoindre les services de la cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU de Paris.

Un travail psychologique d'écoute pourra être fait en groupe classe ou en petits groupes et les jeunes et les adultes qui le souhaitent seront reçus individuellement.

Ceux qui en ont besoin seront ensuite adressés en consultation spécialisée si nécessaire.

C'est toujours l'équipe de Direction de l'établissement qui pilote et organise la cellule de crise et la cellule d'écoute au sein de l'établissement.

Quand les élèves d'une classe ont connaissance d'une tentative de suicide d'un camarade, il n'est pas fait appel en urgence au "groupe ressource académique" (sauf si la tentative se déroule dans l'établissement avec un impact psychologique important pour les élèves témoins). Il est souhaitable alors de travailler dans la classe avec l'équipe médico-sociale de l'établissement. Il pourra aussi être fait appel à un intervenant extérieur comme l'association Phare-enfants-parents (agrée par l'Académie de Paris), afin de retrouver la sérénité dans la classe et d'éviter un éventuel risque de "contagion".

Cette association peut aussi intervenir à distance, après un suicide d'un élève ou d'un personnel, lorsque l'on s'aperçoit qu'un malaise persiste dans la classe ou dans l'établissement.



## Axe 6

### **Mise en sécurité des établissements scolaires**

Bien que les situations de suicide d'un élève sur le lieu même de son établissement scolaire soient très rares, il est nécessaire de veiller à la mise en sécurité des locaux scolaires par rapport au risque de suicide, ce qui permettra aussi de diminuer le risque d'accident par chute.

Comme l'expérience l'a montrée, la mise en sécurité des monuments comme la Tour Eiffel, Notre Dame ou l'Arc de Triomphe a permis d'éviter un nombre important de suicides. Des projets de mise en sécurité sont aussi prévus pour les voies de chemin de fer et pour les métros.

Indépendamment de la question de la surveillance et de la circulation des élèves dans l'établissement, il faut veiller dans la mesure du possible à ne pas faciliter de façon indirecte un passage à l'acte suicidaire impulsif par des possibilités d'accès des élèves à des endroits potentiellement dangereux (terrasses etc.).

La réflexion sur cette problématique s'intègre dans le travail de la commission d'hygiène et de sécurité, avec l'aide de l'agent chargé de la mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité (ACMO) et en lien avec la collectivité territoriale pour la réalisation de travaux de sécurité.

Un groupe académique de prévention du suicide s'est constitué en juin 2008 sous la coordination du Dr Ivan CARTACHEFF médecin conseiller du Directeur de l'Académie de Paris avec pour objectif la mise en place d'une politique de prévention du suicide des élèves au sein des collèges et lycées parisiens.

Les membres de ce groupe de travail sont:

- Dr ALLEMANDOU Anne (médecin de l'Education nationale)
- Dr BEHAR Michèle (médecin de l'Education nationale)
- Dr CARTACHEFF Ivan (médecin conseiller du Directeur de l'Académie de Paris)
- Dr CREMNITER Didier (médecin responsable de la cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU de Paris)
- M. DEMARE Philippe (responsable du secteur prévention de la mutuelle étudiante SMEREP)
- M. DESPLAT Eric (proviseur vie scolaire de l'Académie de Paris)
- Mme DUPART Stéphanie (coordinatrice régionale de la promotion de la santé de l'union régionale de la mutualité francilienne)
- Dr GIBERT Marie-Hélène (médecin conseiller du Recteur de l'académie de Paris)
- Dr GOZLAN Guy (médecin responsable du réseau de santé mentale PREPSY)
- Mme KERLIDOU Pascale (assistante sociale conseillère du Recteur de l'Académie de Paris)
- Mme de LAGARDE Johanna (responsable accueil écoute à l'association Phare enfants parents)
- Dr Le RUN Jean Louis (médecin chef du 1er inter secteur de psychiatrie infantile de Paris et président du groupe parisien des pédopsychiatres d'inter secteurs)
- Dr MONCHABLON Dominique (médecin responsable du relais étudiants lycéens de la fondation santé des étudiants de France)
- Mme NOEL Maryvonne (infirmière conseillère du Directeur de l'Académie de Paris)
- Mme PETITQUEUX Cécile (infirmière du réseau de santé mentale PREPSY)

# **Les partenaires extérieurs à l'Education nationale Du groupe académique de prévention du suicide**

## **1. La cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU de Paris**

Elle intervient dans les établissements scolaires sur demande de l'Académie de Paris en cas d'événement grave particulièrement psycho-traumatisant touchant un établissement scolaire et ce en lien avec les équipes éducatives des ces établissements.

Elle participe à la formation des personnels de l'Académie de Paris dans le cadre de la sensibilisation à la gestion d'un événement psycho-traumatisant en établissement scolaire.

Elle a participé à la formation et a aidé à la mise en place du groupe ressource académique qui intervient dans les établissements en cas d'événement grave pour la mise en place d'une cellule d'écoute.

## **2. Le groupe parisien des pédopsychiatres d'inter secteurs**

Le groupe parisien de pédopsychiatres d'inter secteurs (GPPI) réunit les différents secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de Paris.

Chaque secteur dispose d'un ou plusieurs centres médico-psychologiques, structure de proximité, pouvant prendre en charge l'adolescent présentant des difficultés psychologiques ou psychiatriques et sa famille. Les soins sont gratuits. Plusieurs secteurs disposent d'antennes spécialisées dans la prise en charge de l'adolescent.

Son président, le Docteur LE RUN, participe sur Paris au travail de partenariat entre les équipes éducatives et les équipes de santé mentale pour améliorer le repérage et la prise en charge des signes de souffrance psychique des enfants et des adolescents.

Des formations communes avec les médecins scolaires et les médecins des inters secteurs de pédopsychiatrie ont été réalisées et des rencontres avec les chefs d'établissements lors des réunions de bassin sont prévues afin de mieux faire connaître les signes de repérage et développer des partenariats locaux.

## **3. Le réseau de santé mentale PREPSY (☎01 47 83 72 19)**

Ce réseau de santé mentale aide à l'orientation et à la prise en charge précoce des situations individuelles de troubles psychiques émergents chez l'adolescent et le jeune adulte.

Il participe à la formation des médecins et infirmières scolaires, en particulier, pour les questions des interactions entre troubles psychiques et consommation de cannabis.

## **4. Le Relais étudiants lycéens (☎ 01 45 83 89 15)**

Il s'agit d'un lieu de consultation sur rendez vous, qui s'adresse aux lycéens des sections générales ou technologiques, aux étudiants, ainsi qu'aux élèves en BTS ou en classe préparatoire aux grandes écoles.

Les élèves sont reçus par une équipe pluri-professionnelle (psychiatre, psychologue, enseignant) pour toute difficulté au sens large car l'objectif est une prise en charge précoce de la problématique et des troubles.

Les élèves peuvent bénéficier de 6 entretiens gratuits menés par cette équipe pluridisciplinaire qui va évaluer et mobiliser les compétences personnelles du jeune ainsi que sa famille.

Une re-médiation scolaire est possible au sein du Relais.

Si nécessaire une orientation vers une structure de soins se fera à l'issue de l'évaluation.

## **5. L'association Phare enfants parents (☎ 01 42 66 55 55)**

Cette association qui se mobilise sur le terrain de la prévention du mal-être et du suicide des jeunes est agréée par l'Académie de Paris.

Elle a un service d'accueil et d'écoute téléphonique (☎ 0810 810 98) qui s'adresse aux publics suivants:

- Aux parents en particuliers et aux adultes professionnels de l'enseignement, de la santé et du social, confrontés aux difficultés d'un jeune en mal-être, redoutant un éventuel passage à l'acte suicidaire, ou bien lorsqu'une ou plusieurs tentatives de suicide ont eu lieu ;
- Aux jeunes en souffrance psychique, spécialement s'ils ont des idées suicidaires ou s'ils ont déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide ;
- Aux proches endeuillés par le suicide d'un jeune.

Elle intervient auprès des parents d'élèves ou des équipes des établissements scolaires afin d'aider au repérage des signes de souffrance psychique des jeunes en lien avec l'équipe médico-sociale de l'établissement.

Elle peut également être sollicitée pour des interventions en classe auprès des élèves surtout après une tentative de suicide d'un élève en complémentarité du travail effectué par l'équipe médico-sociale de l'établissement.

## **6. La SMEREP (☎ 01 44 01 45 06)**

Le service prévention de cette mutuelle étudiante mène des actions de prévention dans les lycées, en animant en particulier des forums "bien être" pour les élèves et les personnels par l'intermédiaire de stands à l'interclasse du midi ou lors d'une demi-journée banalisée.

D'autres thèmes de prévention sont possibles : cannabis, alcool, tabac, équilibre alimentaire et activités physiques, sexualité et infections sexuellement transmissibles (stands ou interventions en classe).

Elle diffuse également des affiches et des brochures de prévention (risque suicidaire: agir au bon moment, comment gérer son stress, équilibre alimentaire...).

## **7. Union Régionale de la Mutualité Francilienne (URMF) (☎ 01 40 46 10 06)**

En partenariat avec la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile de France, l'URMF mène une action de prévention des conduites à risque et du suicide dans les établissements scolaires de la région Ile de France avec le support de la bande dessinée " Le passage ", élaborée sous la direction du Professeur Marcel RUFO.

A Paris, cette action est dans un premier temps plutôt préconisée pour les élèves de 4ème et 3ème de collège, les élèves de 4ème et de 3ème de SEGPA et d'EREA ainsi que les élèves de 1ère année de lycée professionnel (CAP, BEP, BAC PROFESSIONNEL 3 ans).